



La Rotte

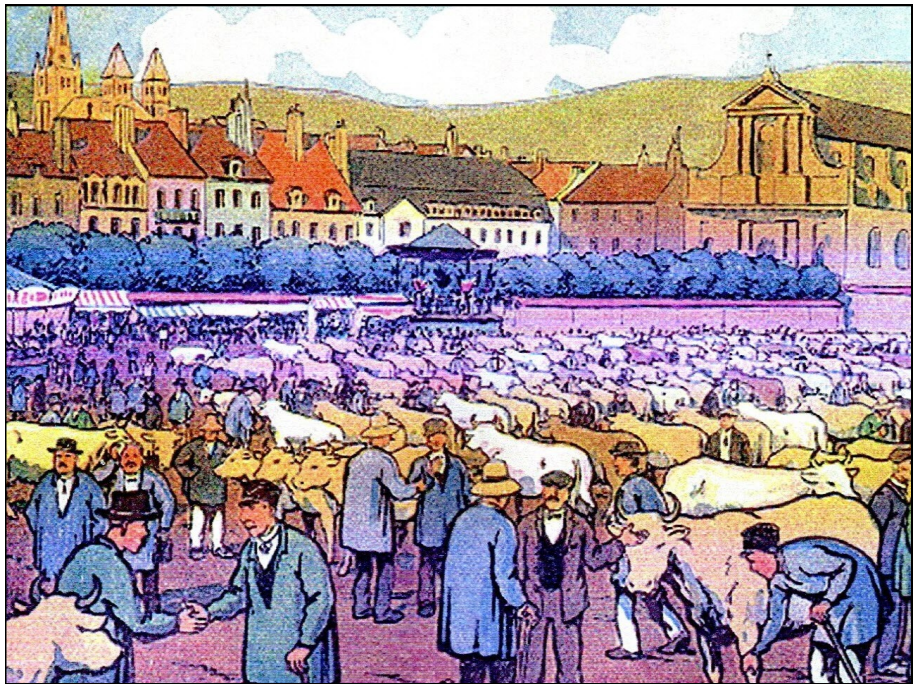
Limérot 53
le 13 d'aou 2021

Le journa de la caozerie galo du Fouyè de La Perrière
<http://maisonderetraiteheric.fr/animations/ateliers-de-gallo>

~ Méte-articl ~ *Le comice agricole*

Eve, la goutte de iao. Avec cette histoire contée par Daniel Robert, nous ouvrons la séance en suivant le parcours rocambolesque d'une goutte d'eau née en Irlande.

Nous évoquons ensuite l'époque glorieuse des comices, formidables outils de diffusion de l'innovation agricole, dont l'âge d'or se situe de la fin du 19^e siècle jusqu'au début du 20^e.



Dessin : <https://www.lejisl.com/>

Puis, reprenant la fable de Jean de La Fontaine, déjà traduite en gallo et titrée *Le loû et l'égnét*, nous l'avons adaptée au gallo de chez nous.

Chemin faisant, « Pan ! Pan ! » comme rajoutait invariablement un ami chasseur, dès qu'il entendait cette expression. Chemin faisant donc, nous avons évoqué la fabrication et l'utilisation du saindoux avant qu'une petite devinaille ne vienne taquiner les esprits. A quelle activité peut-on bien se livrer avec les ustensiles présentés page 4 ?

Un p'tit tour chez le frâtresse pour coupè le paï et pi v'la le bout pour aneu !

Nous vous souhaitons une bonne lecture !

Eve, la goute de iao

J'e nom Eve, je ses eune goute de iao, je ses née en bâsse raissée den eune nuée en Irlande. J'e hardi vouayajë, j'ons traversë l'Ecoce, le Paiz de Gale e l'Anglletterre. Je pâssis sur la Manche pour veni chaer, den eune harée, ao biao mitan de l'etang de Biaofort a Pllerghe den le paiz de Saint-Mâlo ...

Cette histoire de Daniel Robert, fameux compteur de Saint-Père-Marc-en-Poulet, près de Saint-Malo 35), est extraite du livre « *Rasserrerie d'Ecruvailles du Paiz Galo* ». Elle nous permet d'entendre un gallo fort différent du nôtre, dont parfois certains mots de vocabulaire nous échappent. Le récit nous reste cependant accessible et constitue une bonne occasion, pour nous de retrouver les mots d'ici correspondants aux mots de là-bas. Par exemple une *harée* que nous appellerions ici *ouzeuille*.



Le comice agricole

Au sens strict du terme, un comice agricole est une association dont le but essentiel est le développement de l'agriculture, la diffusion de l'innovation agricole. Par extension, le terme de comice agricole renvoie à la fête et aux concours organisés par cette association pour primer les agriculteurs les plus méritants.

Les comices agricoles sont nés en Bretagne. Le premier comice moderne apparaît en Ille-et-Vilaine en 1817, à Plesder, un second comice est créé à Tinténiac en 1821.

Organisé à l'échelle du canton en septembre-octobre, ils avaient pour vocation de rendre l'innovation accessible à tous ou presque, y compris les modestes exploitants. La pédagogie était dispensée par l'exemple : celui d'un voisin proche, géographiquement et socialement. Les cultivateurs pouvaient échanger leurs

Le comice agricole de Blain, en Loire-Inférieure, a joué un rôle important dans l'établissement de la race nantaise.

Document : université de Caen

idées, leurs observations et les essais que chacun avait pu faire.

Le comice agricole de Blain, en Loire-Inférieure, joue ainsi un rôle important à compter des années 1840 dans l'établissement de la race nantaise, croisement de vaches d'origine locale avec des taureaux Durham importés d'Angleterre.

Le comice était aussi une puissante « machine » électorale. Pour les maires, les conseillers généraux, les conseillers d'arrondissement, les députés et sénateurs, être présent lors de la fête du comice était indispensable.

Si ces comices perdurent jusqu'à nos jours, par exemple à Guémené-Penfao en 2019 avec la 164^e édition, leur âge d'or est dès 1914 derrière eux.

La signification de ces fêtes a cependant changé depuis l'entre-deux-guerres et, plus encore, depuis les années 1950-1960. Aujourd'hui déconnecté du concours général agricole et des sélections pour le Salon de l'agriculture à Paris, le comice cantonal est, en Bretagne comme ailleurs, avant tout le lieu d'une nouvelle sociabilité : celle, hors des cadres coopératifs ou syndicaux, d'agriculteurs de moins en moins nombreux, y compris dans les campagnes ; celle aussi permettant, le temps d'un week-end de la fin de l'été, à deux populations qui souvent s'ignorent – néo-ruraux et cultivateurs – de se rencontrer, d'échanger. L'aspect festif a retrouvé l'importance que décrivait, dans les années 1850, Charles

Chevallier de la Teillais, professeur d'agriculture en Ile-et-Vilaine sous le Second Empire, quand bien même les objectifs ne sont désormais plus les mêmes.

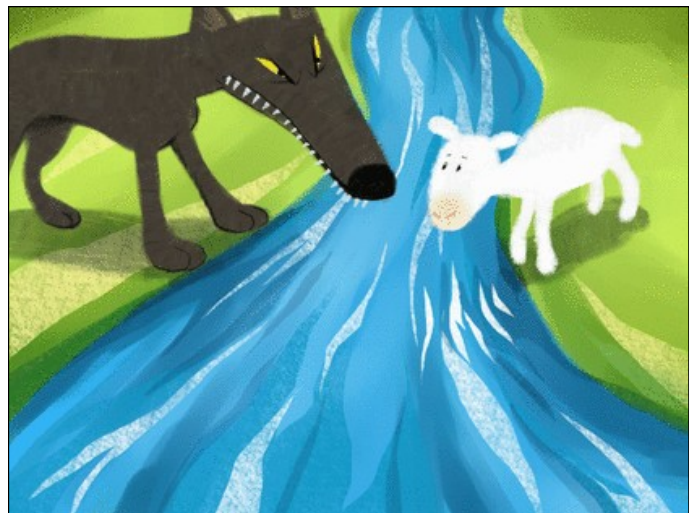
Les participants à l'atelier n'ont guère connu ces comices pratiqués déjà du temps de la génération précédente. Ils se souviennent cependant que les éleveurs concouraient en présentant leur plus belle bête. Lors de la grande épidémie de fièvre aphteuse qui avait touché l'Ouest en 1974, les comices et les foires aux bestiaux avaient été suspendus.



Le loû et le niao

*Un p'tit niao tout jene et ben meugnon,
Etaet a baille de l'iao dans un fâilli
russiao.*

*Tout d'un coup arrivit su li un gros loû,
Q'etaet si qervé de faim,
Q'ses yeux nailles li en beurluettaent.*



Imaije : <https://www.iletaitunehistoire.com>

I li dit : « T'és ben hardi de baille et de beurnousé l'iao là q'ét a maï. »

Le fâilli p'tit niao li dit : « Monssieu l'loû,

*J'savë point q'etaet vot' russiao.
 J'creyaes qe de baille dedans,
 Tout le monde en avæet le dret.
 Mais j'n'e pas fès grand mao.
 Et i vous en d'meure core ben assë com-
 me ça. »*

*« Ah dame point ! », huchit la maovéze bête.
 Et pis, j'ses ben q'y a hardi d'temps,
 De maï, tu ne dis qe du mao ! »*

*« Pas depé teurjous ! », répondit le niao.
 Je tete core ma berbis d'mère. »*

*« Et ben si n'ët pas tai, c'est vantié ben
 ton frère.
 Mé aneu c'est tai qi va peïeu ! »*

*La d'ssus le loû crochit le niao.
 Le menit au fond des boés,
 Ouyou q'il le rouchit sans qu'on s'en avizit.*

*Fabl de Jinw de La Fontaine
 tournë en galo*

Il s'agit ici de notre réadaptation, en gallo d'Héric et sa région, de la traduction du loup et l'agneau en gallo mise à disposition par Christian Guitton sur le site. <http://mabilais-ateliers.fr/le-loup-et-lagneau/>



La fabrication du saindoux

Autrefois, dans la cuisine familiale, le saindoux était la matière grasse par excellence (le beurre étant un produit de luxe) parce qu'il était issu du cochon, partout présent dans les campagnes.

Quand on tuait le cochon, le saigneur détachait une couche de gras,

épaisse de trois à quatre centimètres, un manteau blanc laiteux situé le long des côtes du cochon. C'est de cet épais manteau délicatement parfumé, qu'était prélevé le gras pour le saindoux, que l'ont coupait en lamelles avant de l'entasser dans une marmite pour le fondre à feu très doux. Pratique parce qu'il ne rancit pas et qu'il supporte des températures de cuisson élevées, le saindoux entrait dans la composition de beaucoup de recettes salées et sucrées. Déposé en fine couche, il permettait de conserver rillettes et pâtés dans le traditionnel pot en grès. Quand on confectionnait crêpes ou galettes, on graissait la poêle avec du saindoux étalé avec le *bouchon d'écuelle*.



Devinaille

À quelle activité peut-on bien s'adonner lorsque l'on dispose de ces ustensiles ? Réponse en fin de journal.



Foto : <https://fr.depositphotos.com>



Foto : <https://nantes.maville.com>



Foto : © Henri Couroussé

Bouchon d'écuelle [buʃɔ̃ dekyɛl] : *n. m.* Lavette à vaisselle.

Clique [klik] : *n. f.* Fanfare.

Debarbouillette [dəbaʁbujɛt] : *n. f.* Gant de toilette.

Niao [niaw] : *n. m.* Agneau.

Pate de ouae [pat de wa] : *n. f.* Type de carrefour formé par deux tronçons de route qui rejoignent un tronc commun.

Russiao [ʁysiaw] : *n. m.* Ruisseau.



Foto : <https://www.amazon.de>



La bouéte a mots

Trouver la définition de chaque mot et faites une phrase en l'utilisant :

Dolicher [dolifø] : *v. tr.* Aplanir, équarrir, polir, lisser. *Faot qe ton manche de pale saye ben dolichë pour pouint avoir d'eclli.* Il faut que ton manche de pelle soit bien poli pour ne pas avoir d'échardes.

Frâtresse [fʁatʁɛs] : *n. m.* Coiffeur. Barbier. Ils travaillaient beaucoup le samedi et le dimanche matin à l'époque où les hommes de la campagne se faisaient raser une fois par semaine. *Ça taet li qi taet l'frâtresse a Bièn, et a bintout quatre-vingt-dix inw, i coupë cor qéqe cheveux d'temps en temps.* C'est lui qui était le coiffeur pour homme de Blain et à près de quatre-vingt-dix ans, il coupait encore quelques cheveux de temps en temps.



Foto : <https://barbecue-co.com>

Indice : A la Saint-Jean.



Les disous

Au fil des conversations, nous avons accueilli quelques mots, surgissant des mémoires, que nous nous sommes empressés de collecter.

Bersiller [bɔʁsije] : *v. tr.* Cligner. On bersille des yeux.

Livrerie & Cai

Ce numéro de La Rotte a été réalisé à l'aide des ressources et ouvrages suivants dont nous remercions chaleureusement les auteurs :

Bretagne Culture Diversité

Pour l'excellent dossier thématique sur L'âge d'or des comices agricoles en Bretagne (vers 1830-vers 1914) et l'interview de Yann Lagadec maître de conférences à l'université Rennes 2, sur l'histoire du comice agricole.

<http://www.bcd.bzh/becedia/fr/l-age-d-or-des-comices-agricoles-en-bretagne-vers-1830-vers-1914>

Christian Guitton

Pour la fable « Le loû et l'égnét » sur le site. <http://mabilais-ateliers.fr/le-loup-et-lagneau/>

Rue des Scribes Éditions

Pour le livre « Rasserrerie d'Ecrivaijes du Paiz Galo ».

<http://www.rue-des-scribes.com/>



Reponse

Avè de l'iao, un chaodron chomë su un terpië, eune cllé e du jonc, on peut faire **brindë les pouéles**. On dit core **bûillë les pouéles** ou **ben sonnë les pouéles**. I faut mette de l'iao dans le chaodron e la cllé au fond. On tend ben le jonc e on le mouille. Pi on fé gllissë ses daïs dessus. Aprè un p'tit temps ça

chawnte. On peu y entendre a des kilomètres.



Marie Chiff'Min fêt brindë les pouéles
Foto : © Henri Couroussé



A la perchaine

Nous vous donnons rendez-vous

**Le venderdi
24 de septemb
a touéz oures la raissée.**

Lucie Pineau & Henri Couroussé

La Rotte, le journa de la caozerie
galo du Fouyë de La Perrière

Souëte des tournous : Marguerite, Jean, Roland, Micheline, Marie, Anne-Marie, Chantal, Madeleine, Louis.

Aderce : EHPAD LA PERRIÈRE,
7 Rue de la Perrière, 44810 HÉRIC.

Nous touchë : ateliers-gallo-heric@orange.fr